

**Journées d'étude**  
**Paysages et imagination**  
**Apports et relations de l'imagination et des imaginaires au projet de paysage.**  
 Rencontre organisée les 22 et 23 septembre 2015 par le LACTH, laboratoire de recherche de l'ensapLille avec le soutien du MEDDE





## Introduction

### Louis-Michel NOURRY

Ces journées d'études sur le paysage préfèrent l'interrogation sur la démarche du projet au discours démonstratif ; la réflexion est aussi philosophique et littéraire : à quelles histoires et représentations le paysage renvoie-t-il ? « Quelle part active l'imagination prend-elle dans le projet de paysage » ? Elles se veulent une première, en toute modestie.

Une première, car il n'existe pas, à notre connaissance, de journées de réflexion sur ce thème : en toute modestie, car ces journées y incitent, le débat reste ouvert, dans sa composition même.

L'intention n'est pas de relancer la réflexion sur le projet de paysage. Ce débat n'a pas lieu d'être. Non pas que le paysage ne soit pas un objet d'étude en soi, encore moins parce qu'il serait achevé. L'enjeu est déplacé. Il s'agit de le penser comme un sujet à part entière et de répondre à la question : comment parler d'imagination dans le concept du projet ?

L'originalité de ces journées oblige en effet à se défaire, d'entrée de jeu, des habitudes d'analyse traditionnelle. Oubliant d'abord le « quantitatif » qui consistait à reproduire des modèles adoptés par les acteurs de la politique de l'espace, il fallait aussi se défaire de la tentation « qualitative », qui agite sans cesse le mythe grec de la belle identité perdue, la cité de l'âge d'or ; image du village, de son environnement rural, hymne à la nature sauvage... autant de référents implicites du jugement selon lequel certains paysages seraient plus vrais ou signifiants que d'autres, qui empêcherait d'agir et de saisir la spécificité de l'imagination des acteurs.

L'espace est l'arbitre du temps qui mêle et entremêle les traces de l'Histoire, la lutte des matières vives et l'imagination créatrice. Il y a un parfum d'aventures dans ces interventions humaines savamment mises en scènes par le soleil, les saisons et la matière. Dans sa volonté d'agir sur l'espace, l'homme crée des tableaux où se croisent des signes connus, des lignes de fuite à l'infini, des pastels éphémères et des silhouettes académiques. Présences du minéral et du métallique, appogiatures successives du végétal et du bâti qui jouent en contrepoint sur des lignes mélodiques violentes ou douces... l'énergie et le talent des hommes empoignant leur paysage, à leur mesure, à leur image, à leur amour. Sans fin.

**Louis Michel Nourry** est professeur HDR honoraire des Ecoles d'Architecture et conseiller UNESCO. Historien des jardins et du paysage, il a publié de nombreux livres sur ce thème dont "Le Thabor", éditions Kerdoré, 1990 (Prix des Écrivains de l'Ouest, 1991) ; « Les jardins publics en province : Espaces et politique au XIXe siècle", Presses Universitaires de Rennes, 1995 (réed. 2016) ; " Vents, Invention et Évolution des Formes" (dir. et coll.), PUR-ENSAB, 2008.